

PRIX MOCAËR 2013

PRIX DU LIVRE D'HISTOIRE DE LA BRETAGNE

Membres du Jury

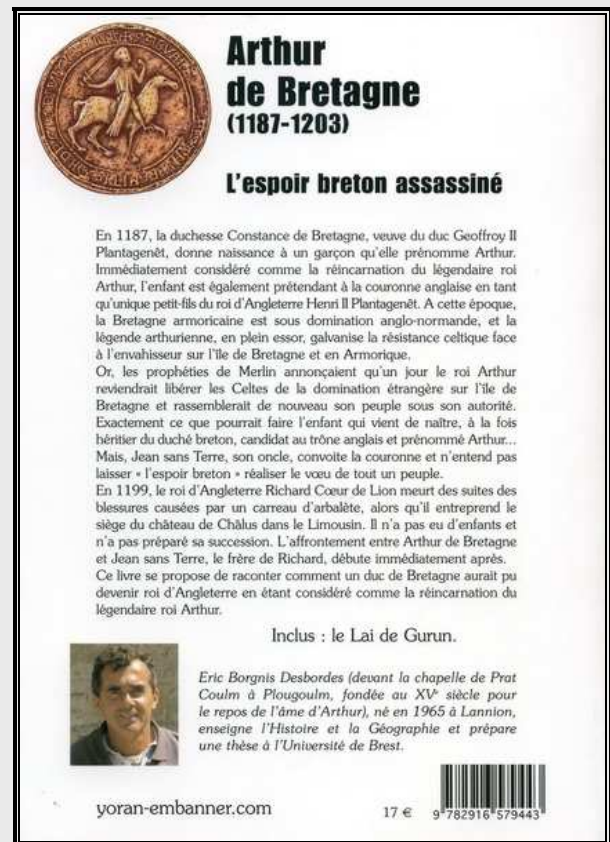
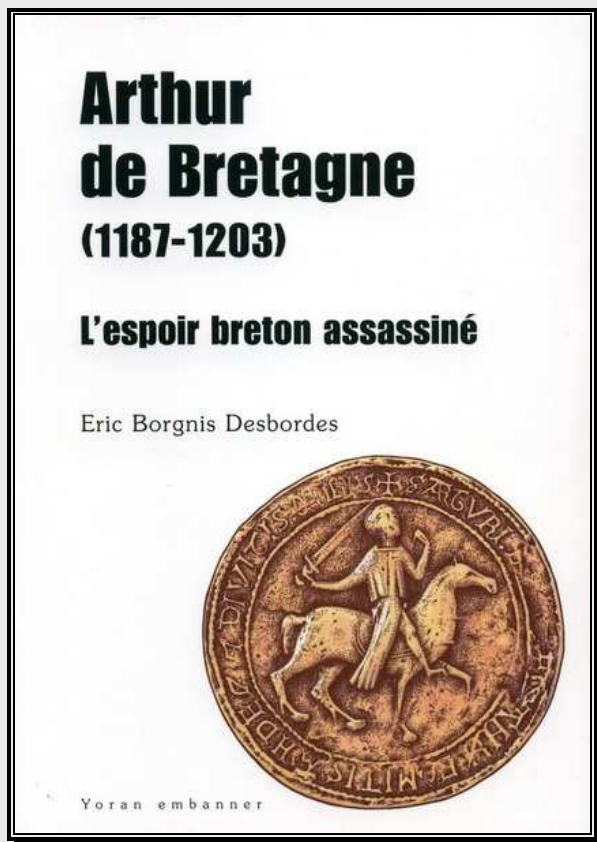
Coline LAURENT-PRIZIAC – Yves JÉZÉQUEL

Claude ROUSSEL

LAURÉAT

ARTHUR DE BRETAGNE

Éric BORGNIS DESBORDES – Ed. Yorán embanner



AVIS DU JURY

Eric Borgnis-Desbordes, enseignant en histoire et géographie, grâce à un manifeste talent d'historien, partage avec nous l'étrange destinée d'un personnage exacerbant l'esprit légendaire, du plus fantasque au plus crédible.

Il ne s'agit pas là d'un conte nourri des prophéties de Merlin, mais bel et bien d'une réalité, celle d'un espoir breton assassiné ou comment un duc de Bretagne aurait pu devenir roi d'Angleterre en étant considéré comme la réincarnation du légendaire roi Arthur.

Après avoir résumé cette fameuse légende, relatée notamment par Geoffroy de Monmouth, l'auteur nous rapporte les témoignages d'une attente messianique chez les Bretons du XII^e siècle avec le retour du roi Arthur.

Eric Borgnis-Desbordes nous prouve assurément qu'il ne s'agit pas là d'un fait mineur ou anecdotique, mais bien d'un évènement majeur qui a changé le cours des nations.

L'auteur nous raconte comment, à la fin du XII^e siècle, les souverains de Bretagne, tentèrent de s'affranchir de l'influence anglaise. Il nous introduit alors dans une période où les Capétiens se voient confrontés à un puissant rival doté d'une forte ambition, Henri II Plantagenêt, tout en soulignant l'influence de la légende arthurienne de cette époque et sa récupération par les différents partis.

De ce que l'on considère comme l'Empire Plantagenêt émane des dissensions, des rivalités entre frères, parfois alliés –avec la complicité d'une mère- contre un père qui lui-même crée matière à divisions familiales.

Il n'est pas excessif de dire que la légende arthurienne constitue le mythe fondateur de l'idéologie Plantagenêt au même titre que l'est le caractère sacré que s'attribue la monarchie capétienne.

Lorsque Geoffroy II, troisième fils d'Henri II, alors marié à la duchesse Constance de Bretagne, meurt dans un accident de tournoi à Paris, son épouse est enceinte de celui qui verra le jour en mars 1187 et qu'elle prénommera Arthur. Ce choix loin d'être innocent, provoque le courroux d'Henri II qui, pour cet enfant, fruit de l'héritière de Conan IV et de Geoffroy de Plantagenêt, aurait préféré qu'il se prénomme Henri, comme le veulent les traditions de noblesse de l'époque.

Arthur de Bretagne constitue une menace. Héritier du duché de Bretagne et pouvant prétendre à la couronne anglaise après le décès d'Henri II en 1189 et des frères aînés de son père, Henri le Jeune en 1183 et Richard Cœur de Lion en 1199. Jean Sans Terre, son oncle, entend faire fi des règles de succession de l'époque et parvient à se faire couronner roi. Ne voulant pas se laisser déposséder, l'affrontement est inévitable, Arthur est capturé par Jean Sans Terre qui ensuite le fait assassiner. Ainsi, en 1203 s'évanouit l'espoir d'un retour légendaire du roi Arthur.

Constance, divorcée de Ranulphe de Chester, l'un des fidèles d'Henri II, épousera ensuite Guy de Thouars, vassal de Philippe Auguste. Une fille, prénommée Alix, naîtra de cette union et sera rapidement promise à un descendant de Louis VI le Gros, Pierre de Dreux. Leurs descendants règneront sur une Bretagne plus ou moins intégrée dans l'orbite capétienne... jusqu'à la guerre de succession de Bretagne, mais ceci sera un autre tournant de l'histoire du duché...

Dramatique page de l'histoire que le destin d'Arthur 1^{er} de Bretagne qui nous est connu sous une forme modeste par les chroniques anciennes et les histoires classiques ou par certains ouvrages romancés qui lui furent consacrés, dont celui de C. Fallet paru en 1859, mais aussi comme le souligne l'auteur, en dernier lieu, dans la pièce *King John* de Shakespeare.

Il est difficile d'exprimer ici toute la richesse d'un ouvrage, par ailleurs émaillé de citations littéraires, qui nous fait revivre avec une grande rigueur historique et une passion évidente la période incontournable de l'histoire des Plantagenêt. Mais pas seulement, puisqu'Eric Borgnis-Desbordes va jusqu'à imaginer des situations qui auraient pu se produire et leurs conséquences, témoignant là d'une capacité remarquable à extrapoler de manière vivante sur l'identité bretonne pour le plus grand plaisir du lecteur.

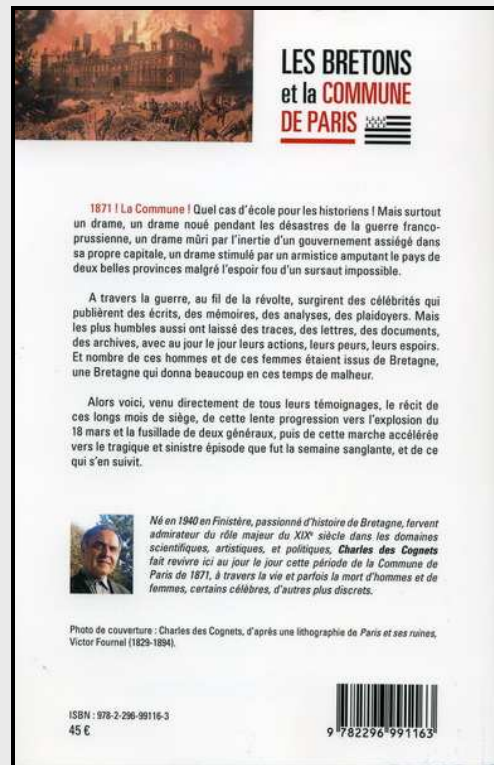
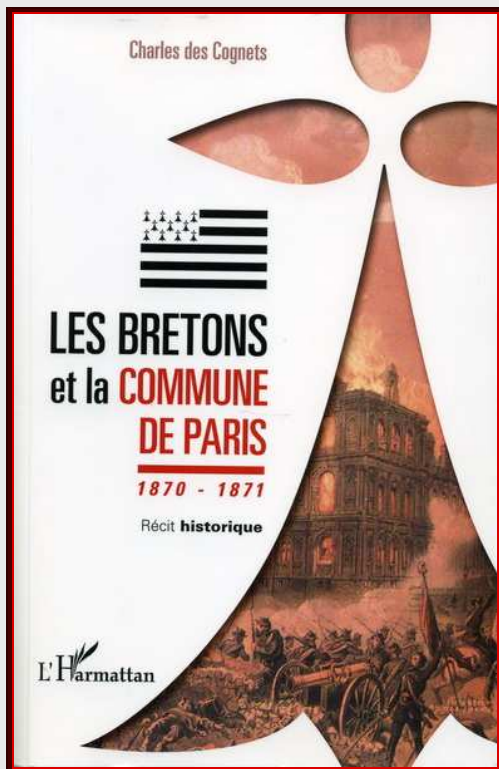
S'il peut se valoir ouvrage de référence en faveur d'étudiants, bibliothèques, centres de documentation... il s'adresse également à un public avide d'en apprendre toujours plus sur un mythe bien ancré dans les mémoires bretonnes, ce grâce à une plume érudite et intarissable sur le sujet.

C'est à un ouvrage d'une éminente valeur historique que nous décernons le prix Mocaër 2013.

1^{er} FINALISTE

LES BRETONS DE LA COMMUNE DE PARIS

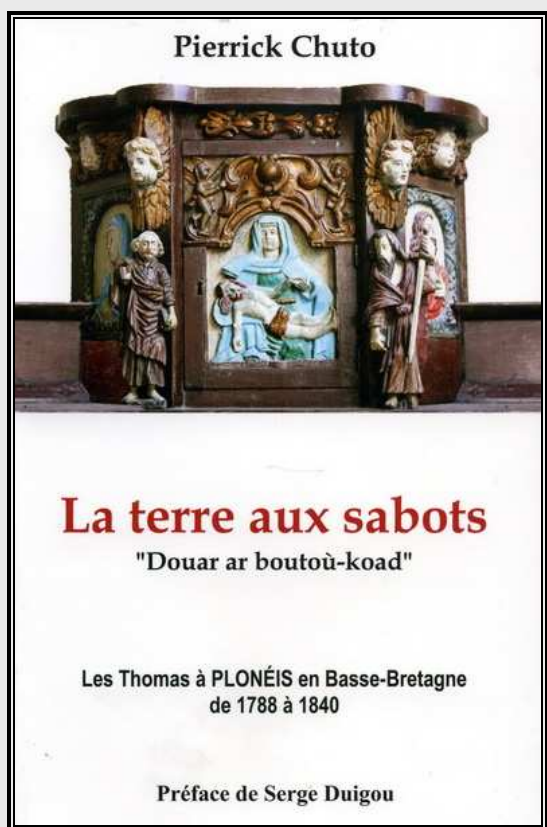
Charles DES COGNETS – Ed. L'Harmattan



2^e FINALISTE

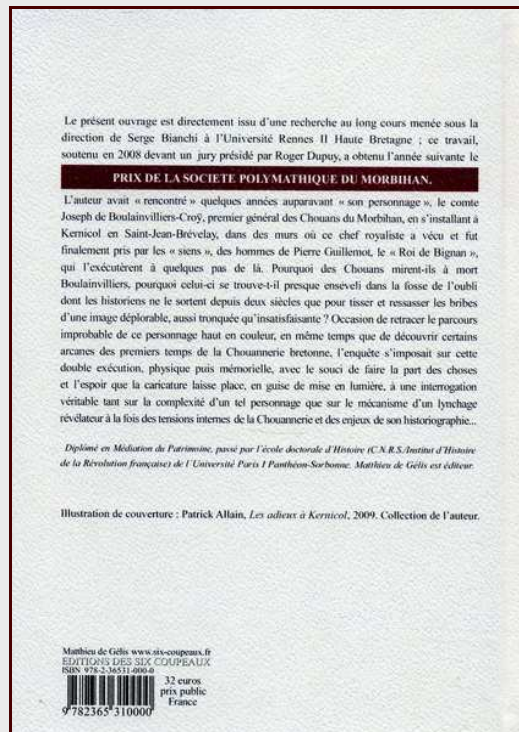
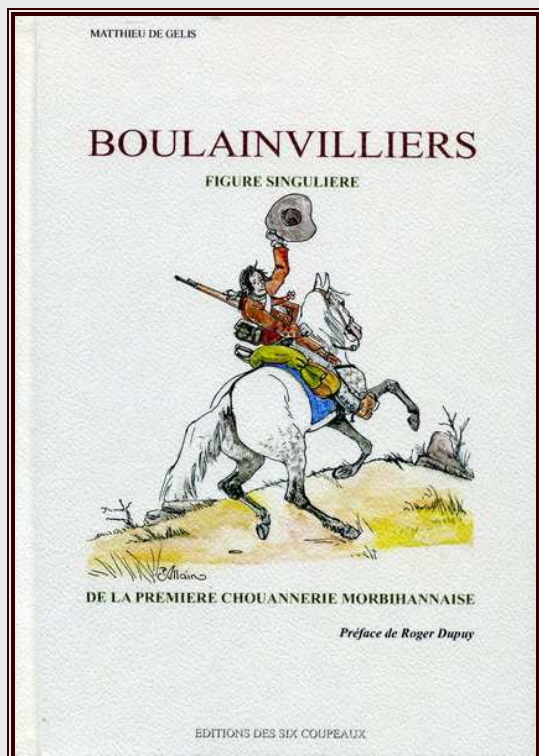
LA TERRE AUX SABOTS

Pierrick CHUTO – Ed. Saint-Alouarn



OUVRAGES FINALISTES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

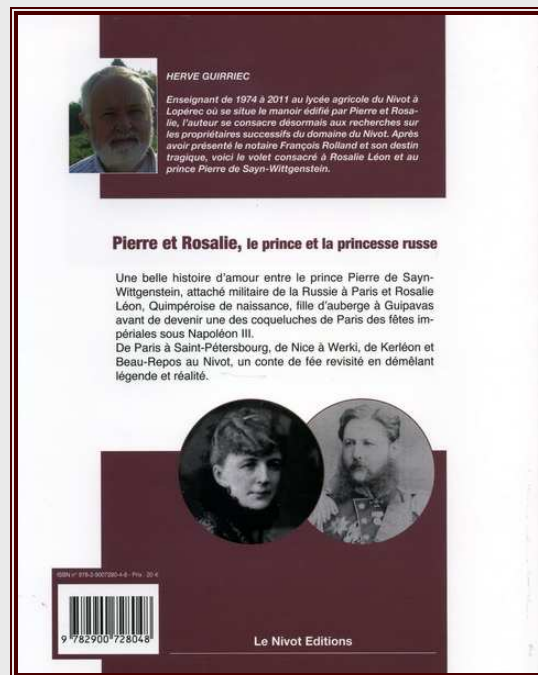
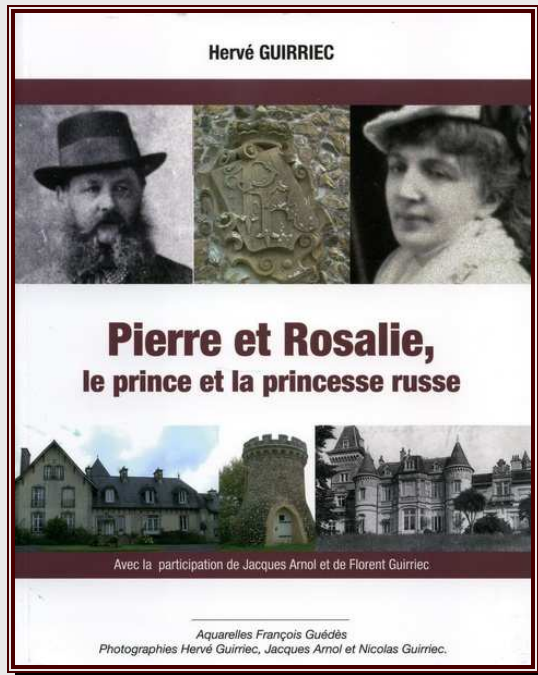
BOULAINVILLIERS - FIGURE SINGULIÈRE DE LA CHOUANNERIE MORBIHANNAISE Matthieu DE GÉLIS – Ed. Les Six Coupeaux



SAINTE BARBE EN BRETAGNE Paschale GAULTIER et Roger HUIBAN – Ed. Kidour



PIERRE ET ROSALIE
LE PRINCE ET LA PRINCESSE RUSSE
Hervé LE GUIRRIEC – Ed. Le Nivot



« MENTION SPÉCIALE JURY AEB »

HISTOIRE DE LA BRETAGNE POUR TOUS
Jean-Jacques MONNIER – Ed. Skol Vreizh

